



Chronologie de l'Histoire du Béarn



du XI^{ème} siècle au début du XX^{ème} siècle

Quelques repères

XI^e-XII^e siècles : règne du vicomte Gaston IV dit « le croisé » (1090-1131), Morlaàs devient la première capitale du Béarn. Naissance des *fors* de Béarn, les premières lois du Béarn.

En 1099 : Gaston IV part en croisade pour reprendre Jérusalem aux Musulmans. Il s'allie au roi d'Aragon et l'aidera à combattre les Maures sur son territoire. Il meurt au combat en 1131.

Au début du XIII^e siècle : Gaston VI Moncade (vassal du roi d'Aragon) engage le Béarn contre le roi de France dans la « croisade contre les Albigeois ».

De 1129 à 1290, Gaston VII Moncade gouverne le Béarn. Il redevient en 1242 vassal du roi d'Angleterre. Orthez devient la capitale du Béarn. De nombreuses bastides sont créées jusqu'au XIV^e siècle (sous Gaston X Fébus). Alors que certaines, militaires, sont situées dans des zones frontières (telle Bellocq), d'autres n'ont qu'un rôle économique, bien qu'important (Nay).

Au XIV^e siècle : Gaston X Fébus (arrière petit-fils de Gaston VII) grand souverain (1343-1391), proclame l'indépendance du Béarn en 1347. Le Béarn ne connaît alors ni la guerre, ni la famine, ni la peste noire et reste neutre dans la guerre de cent ans. Fébus restaure des châteaux (Orthez, Bellocq, Sauveterre, Pontacq, Lembeye) et en construit de nouveaux (Pau, Morlanne, Montaner)



Au XV^e siècle : à la mort de Gaston Fébus, la *Cort Major* et la *Cort de las Comunautats* se réunissent en une seule assemblée : les Etats de Béarn. Gaston XI fait de Pau la capitale du Béarn. Les vicomtes de Béarn deviennent rois de Navarre et sont alliés des Français contre les Anglo-Gascons (mariage de Catherine fille de Gaston XI à Jean d'Albret). Au XIV^e et XV^e siècles se développe l'art gothique en Béarn, art religieux et non religieux.



Au XVI^e siècle : Henri II d'Albret (1517-1555), roi de Béarn-Navarre (fils de Catherine et Jean d'Albret) est un roi guerrier, réformateur et moderne. Il refond les *fors* et les modernise : *fors e costumaz*, crée un Conseil souverain pour rendre la justice et faire appliquer les nouveaux *fors*. Les finances sont surveillées par la Cour des Comptes, la monnaie béarnaise, la *vaqueta*, est frappée à Pau à la Tour de la Monnaie. Il fait de Navarrenx une fortification extrêmement moderne.

En 1560 Jeanne d'Albret (fille de Henri II et Marguerite de Navarre) fait du Béarn un Etat protestant.

En 1569 durant les guerres de religion, Catherine de Médicis reine de France, fait envahir le Béarn par les armées catholiques.

En 1571 Jeanne d'Albret fait rédiger les « Grandes ordonnances ecclésiastiques » qui imposent la religion protestante en Béarn, confisquent les biens de l'Eglise et interdisent les cultes catholiques.

En 1572 Jeanne d'Albret meurt, son fils Henri III devient roi de Béarn-Navarre.





Le Parlement de Navarre à Pau

En 1572 Henri III de Navarre à Paris échappe de peu au massacre des protestants. Il se convertit au catholicisme, devient Henri IV roi de France. Il accorde la liberté du culte aux protestants par l'Edit de Nantes et la liberté de culte aux catholiques par l'Edit de Fontainebleau. Il laisse la régence du Béarn et de la Navarre à Catherine de Bourbon sa sœur. Le royaume de Béarn-Navarre reste distinct du royaume de France.

En 1620 Louis XIII (fils d'Henri IV) proclame l'Union du Béarn à la France. Le Béarn se transforme peu à peu en province française, malgré la révolte des béarnais. Louis XIII remplace le Conseil Souverain par le Parlement de Navarre à Pau. Cependant il maintient et respecte les *fors*.

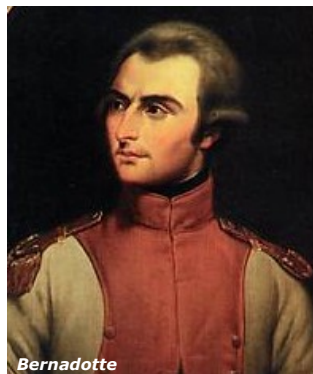
En 1685, sous le règne de Louis XIV (fils de Louis XIII), on assiste à la révocation de l'Edit de Nantes : il est interdit d'être protestant. Il organise des dragonnades. En Béarn, elles furent organisées par l'Intendant Foucault.

Au XVIII^{ème} siècle : le Béarn est englobé dans une vaste région appelée « Intendance de Béarn, Navarre et Généralité d'Auch ». Antoine Mégret d'Etigny en fut l'intendant du Béarn et fut un adversaire de l'éducation du peuple. Il créa un réseau routier moderne (Bayonne à Toulouse, Bordeaux à l'Espagne), encouragea le commerce et développa les manufactures, les stations thermales, les hôpitaux... La population béarnaise est encore faible. En 1774 a lieu la grande peste du bétail. La culture du maïs commence à se répandre. Le poète aspois Cyprien Despouirins (1698-1749) compose de jolies chansons qui furent interprétées à la cour de Versailles et que tous les Béarnais chantent encore.

Le 28 octobre 1789 l'avocat palois Jean-Baptiste Mourot fait accepter la renonciation du Béarn à ses *fors*, les derniers restes de l'indépendance béarnaise disparaissent.

En 1790 le Béarn et les trois provinces basques (Soule, Basse-Navarre, Labourd) deviennent le département des Basses-Pyrénées. L'été 1789 voit se développer en Béarn la « grande peur » surtout dans l'est du Béarn, la peur des brigands et des révolutionnaires.

En 1793 : la guerre contre l'Espagne ruine complètement l'industrie et le commerce du textile en Béarn. Durant les guerres de Napoléon bien des Béarnais s'engagent. Le palois Bernadotte devint maréchal de France, puis roi de Suède sous le nom de Charles XIV Jean.



Bernadotte

En 1814 : les français sont battus à Orthez par les armées anglaises de Wellington. S'en suit une terrible disette.

Durant la première moitié du XIX^{ème} siècle le Béarn s'appauvrit, il n'y a plus de commerce avec l'Espagne, l'agriculture est très pauvre. Les départs des Béarnais vers les Amériques se font alors plus nombreux.



Noce ossaloise au XIX^{ème} siècle

Entre 1820 et 1920 c'est un siècle d'immobilité, le Béarn reste pauvre. Entre 1830 et 1848 le tourisme fait son apparition dans les Pyrénées, il se développe à partir de 1860. Après 1860, Pau devient une véritable ville anglaise, l'une des plus modernes et des plus propres d'Europe. Pourtant le Béarn continue de se dépeupler. Concernant la vie politique en Béarn, les béarnais restèrent longtemps en majorité royalistes puis partisans de Napoléon III. Malgré les mauvaises conditions de vie des paysans, il n'y eut pas de grandes révoltes.